

Semaine du 28 septembre au 2 octobre

AI FOR ALL GLOBAL BRIEF

1. SIGNAUX MONDIAUX — TRAVAIL, GOUVERNANCE ET SOCIÉTÉ

PwC a interrogé 49 000 travailleurs. La plupart se trouvent dans la « salle des machines » de l'IA, avec le moins d'accès à la formation.

L'enquête Global Workforce Hopes and Fears 2026 de PwC, publiée le 29 septembre et basée sur 49 364 travailleurs dans 48 pays, montre que l'IA fait désormais partie de la vie professionnelle ordinaire : 64 % des travailleurs l'ont utilisée au travail au cours de l'année écoulée, et la part de ceux qui utilisent l'IA générative chaque jour est passée de 14 % à 22 %.

Le constat le plus important porte sur la répartition très inégale de ce changement. PwC classe les travailleurs en quatre groupes. Le plus grand, qu'il appelle la « salle des machines » (engine room), représente 56 % des effectifs : des personnes qui n'ont ni compétences rares ni expérience significative de l'IA. Elles ont moins accès à la formation, moins d'occasions d'expérimenter et utilisent peu l'IA dans leur travail réel. Sur l'ensemble de l'échantillon, la part des travailleurs qui disent pouvoir accéder aux formations dont ils ont besoin est passée de 59 % à 51 %, et la confiance envers la direction a reculé de sept points. « Il existe un risque réel que la main-d'œuvre mondiale commence à avancer à des vitesses différentes », a déclaré Peter Brown, de PwC.

Pourquoi c'est important : La fracture qui compte tient moins à qui perdra son emploi à cause de l'IA qu'à qui pourra l'apprendre. Plus de la moitié des travailleurs doivent s'adapter seuls : c'est l'ouverture la plus nette du moment pour les employeurs, les écoles, les organismes de formation et les gouvernements capables de les atteindre.

Sources : [PwC, Hopes and Fears 2026](#) | [The Next Web](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Le rapport State of the Global Workplace de Gallup, publié en avril, relevait que seuls 12 % des travailleurs estiment que l'IA a réellement changé leur façon de travailler — mais ceux dont les managers soutiennent activement l'IA sont 8,7 fois plus nombreux à le dire. [\[source\]](#)

2. INFRASTRUCTURE ET CAPACITÉ DE CALCUL

Vendre de la puissance de calcul pour éclairer l'Afrique rurale : la Fondation Rockefeller teste une nouvelle façon de financer les mini-réseaux

La plupart des articles sur l'IA et l'électricité en Afrique vont dans le même sens : des data centers qui disputent une électricité rare aux ménages. Le projet pilote Emergent Grid de la Fondation Rockefeller, lancé la semaine dernière dans le cadre de son initiative Mission 300 pour l'accès à l'électricité, teste l'inverse. Des conteneurs d'ordinateurs exécutant des calculs d'IA sont

installés à côté de mini-réseaux ruraux et achètent l'électricité excédentaire que ces réseaux ne peuvent pas vendre localement — transformant une énergie perdue en revenus qui assurent la viabilité du réseau.

Le pilote portera sur un maximum de 10 sites au Kenya, en République démocratique du Congo, en Sierra Leone et dans un quatrième pays, exploités par Gridless avec le partenaire de calcul IA Liquidstar, et évalués de manière indépendante par l'Université d'État de l'Arizona. Le modèle a fait ses preuves avec le minage de bitcoins : sur le site hydroélectrique de Zengamina, en Zambie, les revenus du calcul ont permis de raccorder environ 2 000 personnes et 40 entreprises supplémentaires en un an. Reste à savoir si les calculs d'IA peuvent faire de même à grande échelle — c'est ce que le pilote doit montrer.

Pourquoi c'est important : Si cela fonctionne, l'essor de l'IA devient une source de financement de l'électricité rurale plutôt qu'un concurrent — ce qui signifie de la lumière, de la réfrigération et de l'énergie pour les petites entreprises de villages que l'extension du réseau n'a jamais atteints.

Source : [Forbes](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Les Émirats arabes unis redessinent leur campus d'IA de 5 gigawatts prévu à Abou Dhabi en un réseau de sites protégés répartis dans le pays, avec défense antiaérienne et salles souterraines, après les frappes iraniennes de mars qui ont endommagé des data centers d'AWS aux Émirats et à Bahreïn (Reuters, 11 septembre). [\[source\]](#)
- Les data centers d'IA en Afrique fonctionnent de plus en plus au gaz : le projet nigérian de 400 millions de dollars de Tetracore Energy associe un data center de 20 mégawatts à une centrale à gaz de 100 mégawatts sur site, avec un risque d'actifs échoués si les hyperscalers partent ensuite vers une énergie moins chère. [\[source\]](#)

3. ÉDUCATION ET CAPACITÉS HUMAINES

Les ministres de l'Éducation refusent que l'IA fasse de l'école un produit

Lors de la Semaine de l'apprentissage numérique de l'UNESCO à Paris, plus de 25 ministres et représentants de l'éducation ont adopté une déclaration commune affirmant que l'éducation doit rester « un droit humain et un bien commun à l'ère de l'intelligence artificielle ». La déclaration fixe huit priorités, dont la protection du développement de l'esprit critique, le renforcement de l'autonomie professionnelle des enseignants, une gouvernance des données éducatives dans l'intérêt public, l'intégration de l'équité et de l'inclusion dès la conception des outils d'IA, et le calcul du coût total de propriété avant toute adoption de l'IA à l'école.

Elle invite aussi les pays à développer leur propre capacité de gouvernance de l'IA, aux niveaux national et régional, plutôt que de laisser les fournisseurs en fixer les conditions.

Pourquoi c'est important : Pour un enseignant, la déclaration offre un point d'appui pour refuser des outils qui mettent de côté son jugement professionnel ; pour un ministère, le critère du « coût total de propriété » est une vérification concrète avant de signer un contrat dont les coûts récurrents pèseront sur les budgets scolaires pendant des années.

Source : [UNESCO](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- L'Université Mohamed bin Zayed d'intelligence artificielle (MBZUAI) d'Abou Dhabi et l'African Leadership Academy ont organisé à Johannesburg un camp intensif « AI for Africa » de deux semaines, menant des lycéens des bases du code à l'apprentissage automatique, à la sécurité de l'IA et à des projets déployés comme AgroFast et Farm Connect. [\[source\]](#)

4. INDUSTRIES CRÉATIVES

La musique générée par l'IA rémunère désormais les labels. Les musiciens de studio réclament leur part en justice.

Suno a retiré les modèles au cœur du conflit sur le droit d'auteur dans la musique et lancé v6, une gamme entraînée à partir de zéro sur les catalogues sous licence de Warner Music Group, BMG et Believe. Dès le lancement, une part des revenus de Suno revient à ces partenaires — et, selon son directeur produit, « c'est à ces ayants droit de décider comment répartir ces fonds ». Des fonctionnalités à l'échelle de l'artiste, où chacun choisit de participer et est rémunéré s'il le fait, sont promises pour une phase ultérieure.

C'est précisément ce que conteste l'American Federation of Musicians. Son action contre Universal et Warner soutient que céder des enregistrements sous licence pour entraîner une IA constitue une « nouvelle utilisation » au sens de la convention collective du syndicat, ce qui ouvrirait droit à rémunération pour les musiciens de studio ayant joué sur ces enregistrements. Les échanges de mémoires sur les requêtes en irrecevabilité des labels se sont clos le 11 septembre ; aucune décision n'a encore été rendue.

Pourquoi c'est important : Les licences règlent ce que les entreprises d'IA doivent aux labels ; elles ne règlent pas ce qui revient aux personnes qui ont joué sur les enregistrements. Pour les musiciens — y compris les nombreux artistes indépendants, africains notamment, distribués par des sociétés comme Believe —, la question suivante est de savoir si les parts de revenus seront redistribuées ou s'arrêteront au détenteur du catalogue.

Sources : [Music Business Worldwide](#) | [AFM v. Universal & Warner](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Du Brésil à l'Inde, les comédiens de doublage s'organisent contre le doublage par IA ; le Mexique en a déjà interdit l'usage non autorisé, et l'association brésilienne des professionnels du doublage réclame une protection similaire (Rest of World, avril). [\[source\]](#)

5. REGARD RÉGIONAL — AFRIQUE ET SUD GLOBAL

Un expert sénégalais de l'IA nomme le risque qui guette l'Afrique : « l'IA coloniale »

Seydina Moussa Ndiaye, membre du Partenariat mondial sur l'intelligence artificielle et enseignant à l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane de Dakar, estime que le principal risque de l'IA pour l'Afrique n'est pas celui qui domine le débat mondial. Ce qu'il appelle « l'IA coloniale » reproduit un schéma ancien — le contrôle des ressources, le contrôle du savoir et le contrôle des termes de l'échange — sous une forme nouvelle.

Il en cite des symptômes concrets : des stratégies nationales d'IA qui existent sur le papier sans capacité de mise en œuvre, des talents qui « quittent l'Afrique très facilement » et des partenaires internationaux qui gardent la main sur les flux de données et les normes techniques. Le risque, selon lui, est que l'Afrique devienne un consommateur permanent de systèmes fondés sur les données et les valeurs d'autres. Il insiste tout autant sur le potentiel : une médecine plus précise, de meilleures décisions agricoles, une éducation personnalisée et la préservation des langues et des cultures africaines.

Pourquoi c'est important : Pour les gouvernements africains qui signent à toute vitesse des accords de calcul et de cloud, le critère qu'il propose est simple : l'accord laisse-t-il au pays des compétences, des données et des normes qu'il contrôle ? Pour les étudiants et les ingénieurs, c'est un appel à construire localement.

Source : [Democracy Now!](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- MTN a pris une participation minoritaire dans Africa Data Hub, une coentreprise menée par la plateforme de l'investisseur émirien Tarek Al Ashram, visant 150 mégawatts de capacité de data centers d'IA en Afrique du Sud et au Nigeria dans une première phase (annonce du 27 août). [\[source\]](#)

6. OPPORTUNITÉS ET ÉVÉNEMENTS

Une bourse en ligne gratuite pour les jeunes Africains travaillant sur l'IA, le climat et la gouvernance — candidatures jusqu'au 16 octobre

Emerging Climate Frontiers et la Young Africans Research Academy sélectionnent environ 25 jeunes professionnels africains pour une bourse en ligne de huit semaines sur l'IA, l'éthique et la gouvernance climatique, du 21 octobre au 15 décembre. Elle est ouverte aux chercheurs, étudiants de troisième cycle, cadres de la fonction publique, acteurs de la société civile, journalistes, technologues, juristes et économistes ; aucune formation technique en IA n'est requise.

L'engagement est d'environ cinq heures par semaine. Il n'y a pas d'allocation ; les participants reçoivent un certificat, rejoignent le réseau des anciens ECF-YARA et peuvent voir leurs notes de politique publique proposées à la publication. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 16 octobre à 23 h 59 GMT.

Pourquoi c'est important : Les politiques sur le climat et sur l'IA s'écrivent dans les mêmes salles, et peu de jeunes Africains y sont présents. Un programme gratuit, à distance et sans prérequis technique est l'un des moyens les moins coûteux d'y entrer pour qui veut peser sur les deux.

Sources : [Global South Opportunities](#) | [Formulaire de candidature](#)

AUSSI CETTE SEMAINE

- Quinze start-up d'IA dirigées par des Sud-Africains historiquement défavorisés ont commencé le 28 septembre le Google for Startups Accelerator South Africa, chacune pouvant recevoir jusqu'à 1 million de rands de financement non dilutif. [\[source\]](#)

UN SIGNAL À SUIVRE

Qui peut participer. À mesure que l'IA se diffuse, qui est à l'intérieur, et qui doit s'adapter seul ? PwC situe la plus grande part des travailleurs du monde dans une « salle des machines » qui a le moins accès à la formation. Les musiciens de studio demandent si l'argent des licences d'IA atteindra ceux qui ont joué sur les disques. Un chercheur de Dakar avertit que l'Afrique risque de devenir un consommateur permanent de systèmes conçus ailleurs. La même semaine apporte aussi l'autre moitié de la réponse : un pilote qui permet au calcul d'IA de financer l'électricité des villages, des ministres de l'Éducation qui exigent que l'IA serve l'école au lieu d'en faire un produit, et une bourse gratuite ouverte aux jeunes Africains. Le signal à suivre : ces voies d'accès grandiront-elles plus vite que les écarts qu'elles doivent combler ?

AI for All Global Brief est une publication de la Tomorrow Foundation.